

Portrait Antoine Bailly : la géographie mène jusque dans les vignes

Natif de Belfort, cet universitaire à la retraite partielle, s'est établi en Suisse, où il cultive l'art du vin dans la foulée de sa passion pour la géographie, matière qu'il a contribué à renouveler il y a une quarantaine d'années.

çon dans « une université phare truffée de grands professeurs comme Paul Claval ».

Il n'hésitera donc pas longtemps entre l'anglais et la géographie. Depuis la fin de ses études, il navigue entre recherche et vulgarisation, entre l'Europe et l'Amérique.

Dans les pays développés, la santé est un investissement et non un coût

« Je suis géographe pour le monde et pour tout le monde », résume Antoine Bailly, inventeur des « Cafés géographiques » destinés à mettre cette discipline à la portée de tous.

Ce souci de partager les connaissances côtoie celui de comprendre.

« La nouvelle géographie », concept qu'il a contribué à lancer avec son ancien professeur bisonnin Paul Claval, consiste à passer d'une science qui décrit à une science qui explique.

« Dans les années 60-70, on était



Antoine Bailly vient d'obtenir la plus grande distinction dans le domaine de la géographie.

Photo DR

des pionniers, des débroussailliers », se souvient Antoine Bailly, auteur d'une trentaine d'ouvrages.

Il garde plus particulièrement en mémoire *La géographie du bien-être*, écrit en 1981, un vrai flop lors de la parution et qui a connu le succès dans les années 2000.

La motivation de l'universitaire a toujours reposé sur « la recherche de la qualité de la vie par la lutte contre les inégalités ».

La Franche-Comté est une région périphérique dans laquelle on va passer, mais sans s'arrêter

Que ce soit dans le domaine de l'économie régionale et de son développement, qu'en matière de santé, problématique sur laquelle il a travaillé plus tard avec son équipe de recherche à Genève.

« Dans les pays développés, la santé est un investissement et non un coût », persiste-t-il à démontrer. « On rame malheureusement à contre-courant », constate Antoine Bailly.

Évidemment, l'ancien élève du « lycée de garçons » a également sa petite idée sur sa région natale.

Même s'il n'a plus de famille à Belfort, il y conserve des amis et s'intéresse de près à cette Franche-Comté qu'il observe cependant avec « une certaine inquiétude », malgré -ou à cause- de l'arrivée du TGV.

« C'est une région périphérique » dans laquelle « on va passer, mais sans s'arrêter ».

C'est un vrai risque, selon le géographe, qui parle de « d'effet tunnel ». Antoine Bailly a parfois échangé avec Raymond Forni, rare homme politique qui l'a consulté avec le Vosgien Christian Pierret.

Même s'il supervise toujours des recherches, notamment sur la redynamisation des campagnes, l'universitaire franco-suisse ne

donne plus de cours et peut consacrer plus de temps à sa vigne du Valais où il s'est installé pour sa retraite.

« Ma passion du vin est liée à la géographie. Entre professeurs et étudiants, nous faisons des voyages d'étude dans le Jura, en Bourgogne... Aujourd'hui, je fais du vin avec un groupe d'amis en Suisse ».

Il est même devenu un spécialiste des assemblages pour les 40 000 bouteilles produites par le domaine. Ce qui ne l'empêche pas de faire à vélo « les cols des Alpes, comme Monsieur tout le monde » et de dévaler les pentes à ski en hiver.

Claude Mislin

Bio

- 1944 : naissance à Belfort.
- 1961 : baccalauréat.
- 1962 : études à Besançon.
- 1968 : agrégation de géographie.
- 1968 : départ pour les États-Unis.
- 1973 : enseignant à la faculté de Besançon.
- 1977 : naissance de sa fille Mirabelle.
- 1977 : départ pour le Québec comme professeur.
- 1979 : retour en Europe à Genève comme professeur.
- 1984-1986 : président de l'université de Genève.
- 2008 : reçoit la « Regional Science Founder's Medal ».
- 2009 : retraite partielle, se consacre à la recherche.
- 2011 : prix Vautrin Lud.

Faits divers

Pays de Montbéliard Une vingtaine de voitures caillassées

Était-ce le « sport » de la soirée ? Une vendetta organisée par des noctambules refoulés aux entrées ? Dans la nuit de samedi à dimanche, pas moins de vingt voitures ont été dégradées à coups de jets de pierres sur les parkings de boîtes de nuit à Audincourt, Bavans et Mathay.

Peut-être que les caméras de vidéo surveillance, là où il y en a, pourront fournir de précieuses informations quant à l'identité et au nombre des « caillasseurs » qui ont sévi la nuit dernière dans le pays de Montbéliard. Les videurs des discothèques n'ont en tout cas rien vu. Ou peu de chose si ce n'est, comme à La Belle époque à Mathay, que les auteurs des jets de pierres étaient « une dizaine ».

Difficile d'invoquer la coïncidence. De supposer que la même nuit, dans un temps et périmètre restreints, des casseurs aient eu la même idée : casser des voitures stationnées sur les parkings des discothèques du pays de Montbéliard. La même bande alors ?

Trois véhicules (au moins) ont été dégradés à proximité du Shotter-club, rue de la Jalésie

Françoise Jeanparis

(zone artisanale des Arblétiers) à Audincourt. Le patron de la boîte de nuit a avisé le commissariat de Montbéliard dimanche matin.

À 0 h 30, quatre véhicules ont subi le même sort au Palace à Bavans. À 1 h 10, bis repetita sur le parking de la Belle époque à Mathay. Ici, c'est une dizaine de voitures qui a été dégradée. À chaque fois, même mode opératoire : caillassage en règle des véhicules. Même cause et mêmes effets ; pare-brise fêlés, rétroviseurs brisés, carrosseries endommagées.

Au total, une vingtaine de voitures ont ainsi été prises pour cibles. Motif ? Toutes les suppositions sont permises. Selon la gendarmerie « les patrons de discothèques estiment que les dégradations n'ont aucun rapport avec un quelconque refus d'entrée opposé à des clients ce soir-là ». Peut-être pas samedi mais un autre soir ? S'il ne s'agit pas d'une vengeance, était-ce alors un sport nocturne pour occuper le week-end ? Les enquêtes sont en cours, tandis que les plaintes des propriétaires victimes pleuvent dans les unités concernées.

Valentigney Fleuriste cambriolé

Trois pavés ont été projetés contre la vitrine de la boutique florale « Espace harmonie », installée rue Villedieu, en cœur de ville à Valentigney. Les faits se sont produits dans la nuit de samedi à dimanche. La vitrine brisée, les casseurs se sont introduits dans la boutique pour rafler le fond de caisse. La police est saisie.

Jets de pierres aux Buis

Des pierres ont été projetées contre des voitures qui traversaient le quartier des Buis, samedi soir à Valentigney. Les faits se sont produits à hauteur de la salle de l'Ota.

Besançon Dégradations au collège Diderot

Des dégradations conséquentes ont été commises samedi dans les locaux du collège Diderot à Besançon. « Des faits d'une exceptionnelle gravité », dénonce Claude Jeannerot, le président du conseil général du Doubs. L'instance départementale a déposé plainte. « Les dégâts occasionnés sont très importants, ajoute-t-il, et certains équipements sont désormais inutilisables ». Des mesures ont été prises pour assurer, dès lundi, une rentrée « quasi normale » pour l'ensemble des élèves.

Pierrefontaine-lès-Blamont Un motard grièvement blessé

La puissante KTM s'est déportée. En percutant un 4 x 4, elle a pris feu. Le motard allemand âgé de 55 ans est entre la vie et la mort. L'accident s'est produit dimanche après-midi à Pierrefontaine-lès-Blamont.

Ils étaient une dizaine de motards en balade sur les routes du Lomont. Une journée idéale pour prendre le guidon par monts et vallées. La virée s'est conclue tragiquement, hier vers 13 h 45, à Pierrefontaine-lès-Blamont (Doubs), en direction de Montécheroux.

Pour une raison indéterminée, un Trail KTM 990 piloté par un ressortissant allemand âgé de 55 ans s'est subitement déporté dans un virage à droite. Le motard a percuté sur le côté droit un 4x4 Nissan qui arrivait en sens

inverse. Sous la violence du choc, la moto s'est embrasée. Les flammes se sont propagées à l'aile et au pare-chocs de la voiture.

Grièvement blessé, « le pronostic vital serait engagé », soulignait hier soir l'officier de permanence à la compagnie de gendarmerie de Montbéliard, le motard allemand a été héliporté vers un hôpital suisse, tandis que sa passagère et épouse, âgée de 51 ans, légèrement blessée, a été transportée au centre hospitalier de Montbéliard. Le conducteur du Nissan, un habitant de Liebvillers âgé de 51 ans et ses trois passagers, s'en sortent indemnes, mais très choqués. Les constatations ont été effectuées par les gendarmes de Saint-Hippolyte.

F.J.

Montbéliard Ils taguent et incendient un local associatif

Des individus ont pénétré par effraction dans le local en travaux du Centre international de défense des droits de la famille et des femmes à Montbéliard. Y ont allumé le feu, lequel s'est propagé à la boulangerie voisine.

Planté au pied du quartier de la Petite-Hollande, le centre commercial du Coteau-Jouvent en aura vu au cours des dernières années : incendies, cambriolages, vols à main armée, etc.

Murs dégradés, plafonds calcinés

Le calme était retombé sur cette structure dont l'espace se partage entre les commerces et de nombreuses associations qui y sont désormais regroupées. Du moins jusqu'à la nuit de samedi à dimanche.

C'est le buraliste qui a donné l'alerte hier à 7 h 30. Une fumée suspecte s'échappe de la boulangerie voisine de son établissement. Pour cause, il y a le feu. Incendie rapidement maîtrisé

par les secours.

Le feu a pris dans un local associatif situé derrière la boulangerie laquelle, après avoir retrouvé preneur l'an dernier, est finalement fermée depuis environ deux mois. Bref, dans le courant de la nuit, un ou plusieurs individus ont forcé la porte du local en travaux qui héberge le Centre international de défense des droits de la famille et des femmes. Sur place, les noctambules ont déniché un pot de peinture avec laquelle ils ont tagué les murs. L'expression picturale n'a rien de plaisante. Plutôt injurieuse pour les fonctionnaires de police. Dans la foulée, les « peintres » ont mis le feu au faux plafond du local associatif. Lentement, la matière s'est consumée et s'est propagée au plafond de la boulangerie d'à-côté. Bilan : des murs dégradés, des plafonds calcinés et des travaux qu'il va falloir recommencer. Le commissariat est saisi de l'enquête.

F.J.

Fournet-Blancheroche Cycliste terrassé par un malaise cardiaque

Ce sont des randonneurs qui l'ont croisé, vu tomber et ont appelé les secours. Un cycliste âgé de 40 ans a été terrassé par un malaise cardiaque, hier dimanche vers 11 h 30, à Fournet-Blan-

cheroche, un petit village du plateau de Maïche. L'accident s'est produit sur une petite route de Blancheroche. À leur arrivée, Les secours n'ont pu que constater le décès du cycliste helvétique domicilié à La Chau-de-Fonds.

Haute-Saône Accidents en série

- Un motard a été gravement blessé dans un accident de la circulation samedi soir, vers 20 h 20, à Vauvillers. Seul en cause, il a été pris en charge par le Samu des Vosges et transporté à l'hôpital de Remiremont. Âgée de 38 ans, la victime habite à Ambiéville.

- Peu après, vers 21 h 15, les pompiers sont intervenus à Corravillers. Là aussi, un motard a perdu le contrôle de son véhicule. Le SMUR l'a pris en charge et transporté à l'hôpital de Vesoul.

- Sur la RD 21 à Noiron, près de Gray, un automobiliste s'est fait surprendre par un virage vers 2 h du matin. Il a perdu le contrôle de sa voiture. Deux des trois occupants du véhicule ont été grièvement blessés dans la sortie de route. Ils ont été hospitalisés à Besançon.

Lepuix-Gy Un motard chute dans un ravin

Un motard de 46 ans s'est blessé en descendant le Ballon d'Alsace, hier en fin de matinée. Le quadragénaire, un ressortissant belge, aurait essayé de se faufiler entre une voiture et un side-car qui la doublait. Dans la manœuvre, sa moto a touché la voiture, s'est couchée et a glissé dans un ravin. Le motard a chuté une vingtaine de mètres en contrebas de la route.

Une quinzaine de sapeurs-pompiers ont été engagés pour porter secours au blessé, qui se plaignait de douleurs au poignet. Le Groupe de recherche et d'intervention en milieu périlleux de Belfort-Nord est notamment intervenu.

Le conducteur du side-car, un habitant de Saulnot âgé de 63 ans, est sorti indemne de l'accident mais son véhicule a été endommagé. L'automobiliste de Fresse-sur-Moselle (Vosges), âgé de 60 ans, n'a pas été blessé non plus. Sa voiture a subi quelques éraflures. La moto, elle, est hors d'usage.

Valdoie Fuite à la station-service

C'est un client qui s'en est aperçu en voulant faire le plein, hier juste avant midi : une des pompes de la station-service du Super U de Valdoie fuyait. Une dizaine de litres de carburant se sont déversés au pied des pompes jusqu'à l'arrivée des pompiers. Ces derniers ont déversé du produit absorbant au sol en attendant l'intervention du responsable de la station. Aucune pollution n'a été constatée.

Sochaux 2,10 g et sans le permis

Un habitant de Magny-Vernois, près de Lure, a été intercepté par la police, vendredi peu après 19 h, à Sochaux. Il se trouvait au volant avec 2,10 g et sans pouvoir présenter son permis. Il a été annulé par le tribunal de Lure en novembre 2008 à la suite d'une conduite alcoolisée. Le récidiviste a passé la nuit en garde à vue. Il est convoqué le 12 décembre devant le tribunal de Montbéliard.